

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne
 1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
 POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75
 POUR L'ÉTRANGER..... 12.15 6.10 3.05 1.05
 Les abonnements se soldent invariablement d'avance



Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire
 1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
 POUR LES ETATS-UNIS... \$ 3.00 \$ 1.50 \$ 0.75 \$ 0.25
 POUR L'ÉTRANGER..... 4.00 2.05 1.35 1.05
 Les abonnements datent du 1er de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

LE NUMÉRO **CINQ SOUS**

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1913

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 31 AOUT 1913

86ème Année

LES AFFAIRES MEXICAINES

Nous publions aujourd'hui un article en espagnol du Général Manuel Castillo Brito ainsi que tous les renseignements qui le suivent de sa traduction en français.

Le général Manuel Castillo Brito est le gouverneur de l'Etat de Campeche; il remplissait ces fonctions quand survint le coup d'Etat de Huerta. Un soulèvement s'étant produit en Campeche contre le nouveau régime, ce fut le général Manuel Castillo Brito qui eut le commandement des forces armées qui remportèrent d'éclatants avantages sur les troupes envoyées contre lui par Huerta.

Plus tard, celui-ci fit faire des propositions d'arrangement au gouverneur Brito qui refusa d'y souscrire sans avoir au préalable conféré avec le général et gouverneur de Yucatán qui commande dans le Nord. Il laissa donc le commandement de ses troupes à un lieutenant et partit pour la Nouvelle-Orléans, où il devait se rendre dans le Nord du Mexique.

Nos lecteurs se souviennent encore comment il fut arrêté, emprisonné, puis finalement relâché, mais sous caution de \$10,000 et avec la condition de se présenter pendant 40 jours, chaque matin aux autorités.

pero tenía un jefe reconocido, dice: Suponiendo que el general Huerta abdica el poder, ¿a quién le pertenecería el poder? ¿A Carranza? No, porque entonces Zapata lo reclamaria; a Maytorena? No, porque entonces Pasquel no quedaría contento.

Entiendo que ni a Carranza, ni a Pasquel, ni a Zapata les corresponde la legitimidad.

Estos solo tienen la representación popular como jefes de fuerzas compuestas de ciudadanos armados, y el primero, como gobernador constitucional del estado de Coahuila, la legítima representación de la soberanía local de ese Estado.

Quiere esto decir que es un problema insoluble, en el caso presente, precisar en donde reside la legitimidad del gobierno de la República de México? No, claro es como la luz del día, que la legitimidad está en el conjunto político-administrativo que formaba el gobierno constitucional que debía regir en el período de 1910-1916.

La apariencia de legalidad que Victoriano Huerta imprimió a su gobierno, producto éste de un acto abominable y feroz, fué, exigir por la fuerza, por la amenaza de muerte, inmediatamente a la ejecución de los crímenes de la Ciudadela y del Palacio Nacional; calientes todavía los cadáveres del Presidente D. Francisco I. Madero, del vicepresidente D. José María Pino Suárez y de D. Gustavo Madero, y de D. Adolfo Bassó, exigió, dijo, del Ministro de relaciones Señor Lascurain, el nombramiento de ministro de Gobernación, y luego, bajo la misma presión la renuncia del propio Lascurain.

Así, el Huerta, era el presidente legítimo, porque la ley constitucional ordena que a falta de presidente y vicepresidente, cuando sea absoluta, entrará a la presidencia, para solo los efectos de la convocatoria a las elecciones, el Ministro de Relaciones, y a falta de éste el de Gobernación, o algún otro ministro en el orden establecido en la misma ley constitucional.

También la ley en derecho privado, reconoce como propietario el que ostente una escritura pública de propiedad.

Pero ambas leyes, las de orden privado, como las del orden político tienen que haberse inspirado en el gran espíritu de moralidad, de bien y de justicia que deben normar todos los actos, todas las relaciones de la vida privada; todos los actos todos los funcionamientos de la vida pública y política.

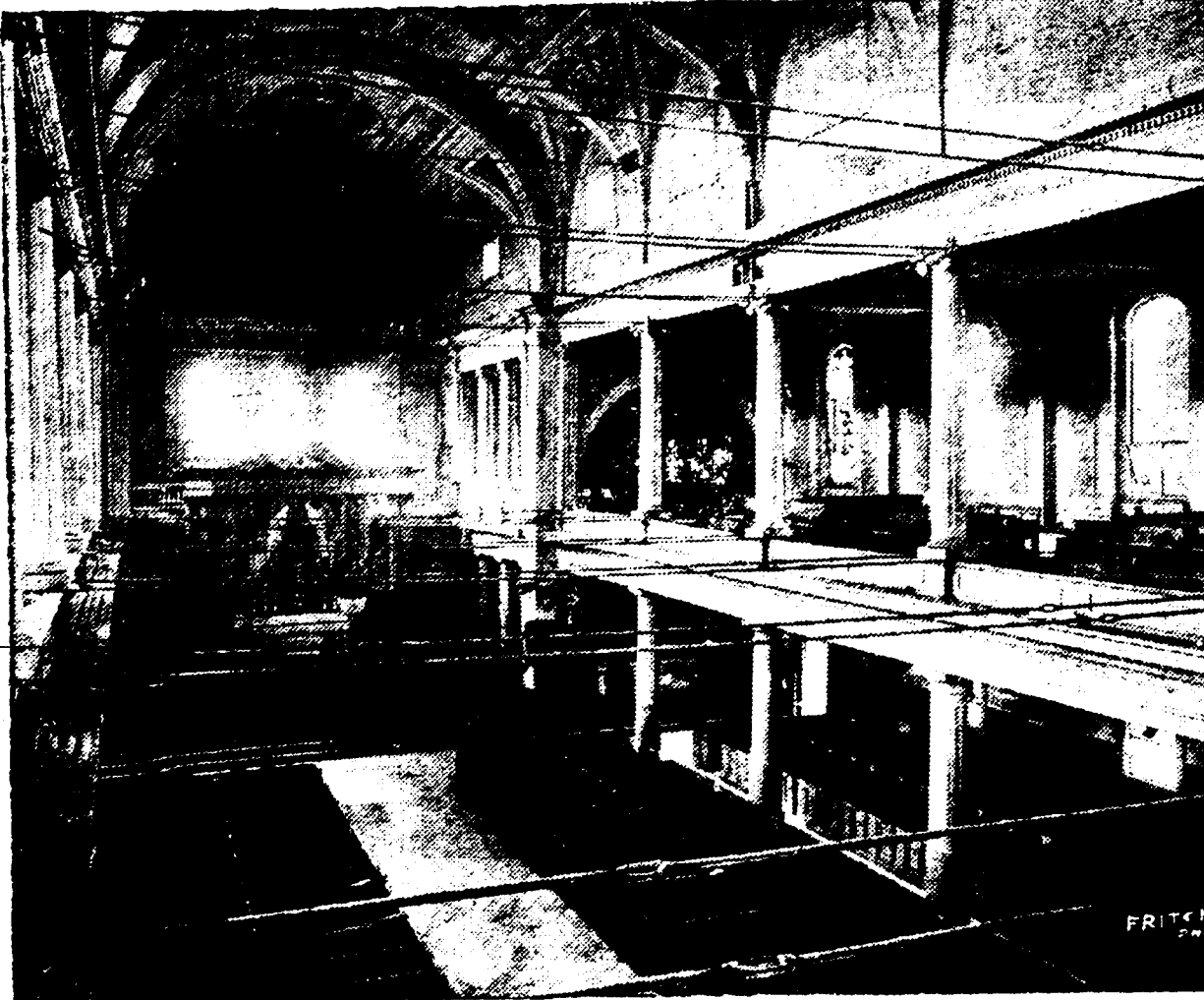
Ni el propietario, pues, que hubiese adquirido la propiedad por los medios reprobados por la ley de derecho privado, es propietario ni el ciudadano que ha ocupado el poder público por los reprobados o no autorizados por el derecho político, y menos cuando son penados severamente, representa a la nación que se rige solamente por leyes constitucionales claras, terminantes y expresas.

Según nuestra constitución, el gobierno de México es presidencial, y por tal gobierno se entiende el que está representado por el **Presidente electo popularmente y su gabinete.**

Si en la cuestión palpitante de México, a la que hemos llegado por causa de una conjuración militar, de una insubordinación que el Código de Justicia militar castiga con la pena de muerte, han faltado definitivamente el presidente y el vicepresidente de la República, el poder, la representación legítima nacional, está en los miembros del gabinete, nombrado por el presidente de la República durante el ejercicio legítimo de sus funciones y bajo el régimen de la ley constitucional.

Los ministros desaparecieron por razón del golpe de estado sin presentar sus renuncias, entonces el pueblo tiene el deber de procurar, aún por medio de las armas, el restablecimiento de la Constitución. Es un deber ineludible que esta impone.

El honorable presidente Wilson el gran pueblo americano están penetrado de todo este sentir, y por esto puedo sostener que el gobierno americano al descon-



L'INTÉRIEUR DE LA CATHÉDRALE

MESSE SOLENNELLE A LA CATHÉDRALE

Reprise des Services de Culte et Célébration de la Fête Patronale de St. Louis.

La Cathédrale St. Louis rouvres ses portes ce matin, après avoir subi, pendant plusieurs mois des réparations urgentes. La reprise des messes et des services dans cet édifice sacré, plus que

centenaire, coïncide, très à propos avec la célébration de la Fête de St. Louis.

En honneur de ce double événement, il y aura une grande messe pontificale à onze heures. Monseigneur Blenk, archevêque de la Nouvelle Orléans, présidera la cérémonie. La messe sera chantée par le très révérend P. Scott, et le panégyrique de St. Louis sera prêché par le Rev. père Lefèvre.

M. Allison Owen, l'architecte dirigeant les réparations de la Cathédrale, dit que l'édifice est parfaitement protégé contre l'af faiblissement des murs latéraux, par d'énormes tringles de fer solidement attachés à chaque colonne. Cela suffit en attendant de plus sérieuses réparations qui seront commencées dès que le fonds de secours pour cette œuvre méritoire aura atteint un chiffre suffisant.

gouvernement de la République du Mexique? Non, c'est clair comme la lumière du jour: la légitimité se trouve dans l'ensemble politico-administratif qui formait le gouvernement constitutionnel qui devait régir la nation pendant la période 1910-1916.

L'apparence de légalité qu'imprima Victoriano Huerta à son gouvernement, produit d'un acte abominable et feroce, fut d'exiger par la force, par la menace de mort, immédiatement après l'exécution des crimes de la Ciudadela et du Palais national, les cadavres du Président D. Francisco I. Madero, du vice président D. José María Pino Suárez, de D. Gustavo Madero et de D. Adolfo Bassó, fut, dis-je, d'exiger du ministre des Affaires étrangères M. Lascurain, sa nomination de ministre de l'Intérieur, et ensuite toujours sous la même pression la démission du même M. Lascurain.

Ainsi, lui Huerta, était le président légitime, parce que la loi constitutionnelle ordonne qu'à défaut de président et de vice président, quand cela est indispensable, mais seulement pour faire faire les élections, ce sera le ministre des affaires étrangères et à son défaut celui de l'Intérieur ou un autre ministre pris dans l'ordre établi par la dite loi, qui prendra la présidence.

De même, la loi en droit privé reconnaît comme propriétaire celui qui est en possession d'un acte authentique de propriété.

Mais, les deux lois, celle d'ordre privé comme celle d'ordre politique doivent avoir été inspirées par le grand esprit de moralité, de bien et de justice qui doit régir tous les actes, toutes les relations dans la vie privée; toutes les actes et toutes les fonctions dans la vie publique et politique.

Donc, le propriétaire qui aurait acquis la propriété par des moyens reprobés par les lois de droit privé, n'est propriétaire, pas plus que le citoyen qui a occupé le pouvoir public en se servant de moyens reprobés ou non autorisés par le droit politique surtout quand ils sont sévèrement punis, ne représente la nation, laquelle n'est régie expressément que par ses lois claires et précises.

Selon notre constitution, le gouvernement du Mexique est "présidentiel", ce qui veut dire qu'il est représenté par le **Président élu par la volonté du peuple, — et par son cabinet.**

Si dans la question palpitante du Mexique, à laquelle nous sommes arrivés par une conjuration militaire, par une insubordination que le Code de Justice militaire punit de la peine de mort, on s'est trouvé définitivement sans président et sans vice-président de la République, le pouvoir, la représentation nationale légitime se retrouvent dans les membres du cabinet, lesquels ont été nommés par le président de la République durant l'exercice légitime de ses fonctions et sous le régime de la loi constitutionnelle.

Les Ministres se retirèrent à cause du coup d'état, mais sans donner leur démission; alors, le devoir du peuple est de rétablir la constitution même au moyen des armes. C'est un devoir inéluctable que celle-ci impose.

L'Hon. Président Wilson et le grand peuple américain sont pénétrés de cette manière de voir, et je puis, à cause de cela, soutenir que le gouvernement américain, en ne reconnaissant pas Huerta, l'usurpateur, est d'accord avec son peuple; mais il ne l'est plus dans ses dernières résolutions.

Le grand peuple américain veut que Huerta ne soit pas reconnu; mais il veut aussi que soit reconnu au peuple mexicain le droit de lutter pour l'empire de la constitution, parce que dans d'égalles circonstances, lui aussi, lutterait hardiment pour la défense de ses droits constitutionnels et politiques.

Quand nous connaissons la mission de M. Lind, voyant que Huerta refusait d'accepter ses propositions d'amitié et de paix, nous croions que ce refus

L'AFFAIRE THAW

Sherbrooke, Que., 30 Août. — Harry K. Thaw comparaitra devant le tribunal, Mardi matin, sur un writ d'habeas corpus obtenu aujourd'hui en faveur du chef de Police Boudreau, de Cookcook, qui l'a arrêté après sa fuite de Matleawan.

Le juge Hutchinson a accordé le writ sur la demande de Samuel Jacobs, chef conseil pour l'Etat de New York. Ce mesure de la dernière heure a été prise pour combattre les avocats de Thaw qui ont réussi à le faire garder en prison, à l'abri des autorités de l'immigration.

Les Avocats de Thaw ont vivement combattu cette demande, mais le juge Hutchinson a dit qu'il trancherait la question, mardi à 10 heures, au tribunal.

Les avocats de Thaw ont aussitôt fait chauffer un train spécial pour aller à Montreal afin de faire arrêter cette procédure.

W. T. Jerome, qui est l'instigateur de cette attaque de la dernière heure est dans la jubilation. Il ne doute pas que Thaw sera entre les mains du service d'immigration mardi soir, pour être déporté aux Etats-Unis.

Partout où les femmes vivent dans l'affliction, la famille en fait de pas à s'étendre.

LAS ELECCIONES EN MEXICO.

El pueblo y el Gobierno de los Estados- Unidos.

El general Huerta es un usurpador. Asesinó a los representantes del gobierno legítimo constitucional para realizar su plan, dando a sus actos una apariencia de legalidad, y, con esa farsa encubrir su crimen y suggestionar con apoyo de la embajada americana representada por Henry Lane Wilson, al mundo civilizado, para los efectos del reconocimiento de su gobierno personal.

Cual fue el origen de este gobierno? La traición, el crimen, el asesinato predatorio, la fuerza bruta.

Supongamos el siguiente caso en derecho privado: "un individuo previamente de acuerdo con un notario, pistola en cada mano, exige a un propietario que firme las escrituras de la casa ó palacio de que es dueño. El propietario viene desarmado a muerte profiere la vida a su propiedad y otorga el documento en favor de quien ha tenido su vida en inminente peligro en un instante. Formalizada la escritura, comprende el bandido que dejar con vida al propietario, es exponerse a perder la propiedad adquirida por la amenaza armada, y lo asesina para evitarse la delación de su crimen y la justa reivindicación.

Quien que conozca ese inicio y barbaro procedimiento, podrá llamar legítimo propietario el asesino y el ladrón?

Aplicando esos razonamientos al derecho público, a los derechos políticos con relación al hecho concreto de **Madero y Pino Suarez, y a Huerta el usurpador y el asesino**, qué nación civilizada que tenga clara conciencia de lo lícito y de lo ilícito, qué sepa donde está el derecho y en donde está el crimen, podrá reconocer la legitimidad del gobierno que se ostenta? En este concepto lo ha cubierto el gran honor al gobierno americano de dar un ejemplo de alta moral internacional; no ha querido reconocer el gobierno personal de Huerta; no lo considera legítimo; no lo considera capaz para ningún acto oficial, y todo funcionamiento tiene que ser en consecuencia nulo, porque está horripilantemente viciado desde su origen.

En donde está, pues, la legitimidad? A quien asiste el derecho de representar legítimamente al gobierno de la nación?

Este es el punto que debe decidirse antes de la realización de las elecciones presidenciales en la República de México.

"El Times-Democrat" del 21 de agosto repitiendo las frases del periódico "El País" que se publica en la capital de México dice: "El País, órgano del partido clerical, despus, de llamar la atención de que la revolución de Ma-

cer a Huerta, el usurpador, está de acuerdo con su pueblo, más no lo está en sus últimas resoluciones.

El gran pueblo americano quiere que se desconozca a Huerta; pero también quiere que se reconozca al pueblo mejicano el derecho de luchar por el imperio de su Constitución porque en igualdad de circunstancias, lucharía también denodadamente en defensa de sus derechos constitucionales y políticos.

Cuando conocimos la misión de Lind, todos creímos que al no aceptar Huerta las proposiciones de amistad y de paz de aquél, que el resultado de la negativa de Huerta, el criminal usurpador, no adquiría ventajas; que el reconocimiento de la beligerancia de los constitucionalistas, el derecho de estos para la importación de armas sería reconocido; que muy pronto las elecciones presidenciales se realizarían en México bajo la base del régimen constitucionalista, y que la paz, la tan deseada paz vendría a constituirse en la República.

Pero, no lo ha sido así. Lo hecho por la nación americana no tiene importancia alguna. Ni la tendrá si contemporiza con el asesino, si atiene a subterfugios; en fin, sus gestiones no van encaminadas a encerrar a la nación mexicana por la senda que la conduce al orden dentro del dominio de la ley constitucional.

Huerta, por conducto del Señor Gamboa, pide la más rigurosa neutralidad. No tiene derecho de pedir nada. La neutralidad quiere decir la ventaja para el debilidad para el pueblo, que, de conformidad con la Constitución de la República, está ejerciendo heroicamente el inviolable derecho de defensoría.

Asegura también el Señor Gamboa que Huerta tiene el control de 22 Estados de la República. Luego, el gobierno usurpador, reconoce que hay cinco Estados totalmente dominados por los constitucionalistas.

Para los efectos de la nulidad de las elecciones, esto es suficiente. Sin la conformidad de los Constitucionalistas, las elecciones solo se verificarían en una parte de la República, y en los demás Estados, aunque dominados, según dice Gamboa, por el gobierno, hay gran número de fuerzas constitucionalistas. Las elecciones, pues, nunca deben verificarse sin la absoluta con-

LES ELECTIONS AU MEXIQUE.

Le Peuple et le gouvernement des Etats-Unis.

Le général Huerta est un usurpateur. Il assassina les représentants du gouvernement légitime et constitutionnel pour arriver à ses fins, donnant à ses actes une apparence de légalité par une comédie pour cacher son crime et avec l'appui de l'ambassade américaine représentée par Henry Lane Wilson déterminé le monde civilisé à reconnaître son gouvernement personnel.

Quelle fut l'origine de ce gouvernement? La trahison, le crime, l'assassinat prémédité, la force brutale.

Supposons le cas suivant en droit privé: "un individu, d'accord avec un notaire, un pistolet dans chaque main exige d'un propriétaire la signature en sa faveur de l'acte de propriété de sa maison ou de son palais. Ce propriétaire se voyant ainsi menacé de mort préfère la vie à sa propriété et signe l'acte de cession ou de vente de celle-ci à celui qui a tenu sa vie en péril pendant cet instant. Cet acte une fois bien en règle, le bandit comprend que laisser le propriétaire en vie, c'est s'exposer à perdre par la suite cette propriété acquise par la menace à main ar-

LES ELECTIONS AU MEXIQUE.

Le Peuple et le gouvernement des Etats-Unis.

Le général Huerta est un usurpateur. Il assassina les représentants du gouvernement légitime et constitutionnel pour arriver à ses fins, donnant à ses actes une apparence de légalité par une comédie pour cacher son crime et avec l'appui de l'ambassade américaine représentée par Henry Lane Wilson déterminé le monde civilisé à reconnaître son gouvernement personnel.

Quelle fut l'origine de ce gouvernement? La trahison, le crime, l'assassinat prémédité, la force brutale.

Supposons le cas suivant en droit privé: "un individu, d'accord avec un notaire, un pistolet dans chaque main exige d'un propriétaire la signature en sa faveur de l'acte de propriété de sa maison ou de son palais. Ce propriétaire se voyant ainsi menacé de mort préfère la vie à sa propriété et signe l'acte de cession ou de vente de celle-ci à celui qui a tenu sa vie en péril pendant cet instant. Cet acte une fois bien en règle, le bandit comprend que laisser le propriétaire en vie, c'est s'exposer à perdre par la suite cette propriété acquise par la menace à main ar-

LES ELECTIONS AU MEXIQUE.

Le Peuple et le gouvernement des Etats-Unis.

Le général Huerta est un usurpateur. Il assassina les représentants du gouvernement légitime et constitutionnel pour arriver à ses fins, donnant à ses actes une apparence de légalité par une comédie pour cacher son crime et avec l'appui de l'ambassade américaine représentée par Henry Lane Wilson déterminé le monde civilisé à reconnaître son gouvernement personnel.

Quelle fut l'origine de ce gouvernement? La trahison, le crime, l'assassinat prémédité, la force brutale.

Supposons le cas suivant en droit privé: "un individu, d'accord avec un notaire, un pistolet dans chaque main exige d'un propriétaire la signature en sa faveur de l'acte de propriété de sa maison ou de son palais. Ce propriétaire se voyant ainsi menacé de mort préfère la vie à sa propriété et signe l'acte de cession ou de vente de celle-ci à celui qui a tenu sa vie en péril pendant cet instant. Cet acte une fois bien en règle, le bandit comprend que laisser le propriétaire en vie, c'est s'exposer à perdre par la suite cette propriété acquise par la menace à main ar-